

donne force et courage pour surmonter de tels mauvais jours et ne pas chuter.

Est-ce que le SAUVEUR s'en tira mieux? N'a-t-Il pas tremblé face aux difficultés, même sué du sang? „PÈRE“, a-t-Il dit, „si c'est possible, fait que ce calice passe loin de Moi, toutefois, que ce ne soit pas Ma volonté, mais la Tienne qui se fasse!“ Il a même accepté le doute pour nous; Il n'en aurait pas eu, mais pour nous Il s'est laissé prendre par le doute de sorte qu'il s'écria: „Mon DIEU, Mon DIEU, pourquoi M'as-Tu abandonné?“ Si nous avons peur aussi un jour et pensons: „Où est donc DIEU?“, le sacrifice de JÉSUS peut nous donner la force, si nous allons la chercher de Lui. Et nous en tant que successeurs de JÉSUS, nous ne pouvons pas nous attendre à n'avoir qu'une belle vie merveilleuse; peut être que nous aussi nous devons connaître et surmonter cet abandon, si parfois nous nous sentons abandonné par DIEU. Voilà l'héroïsme chrétien. Supportons donc avec Lui les difficultés, si elle nous tombe dessus. Mais à notre mort la joie pascale nous reviendra pour une éternité pleine d'allégresse. Amen!

Extrait de sermon du 29 mars 2015



Schwert-Bischof  
JESU CHRISTI

**Soyez bénis par le DIEU TRINITÉ,**

**le ✚ PÈRE et le ✚ FILS et le ✚  
SAINT-ESPRIT. Amen!**

Schwert-Bischof  
JESU CHRISTI  
SB.



# Sermon

## de l'Évêque-à-l'Épée

### Les cris d'Hosanna Bonheur ou malheur?

Mes bien-aimés! Dimanche des rameaux – l'entrée de JÉSUS à Jérusalem. En ce temps-là il suffisait de crier: „JÉSUS, le Rabbi de Galilée arrive à Jérusalem!“, et tous les gens laissèrent leur travail en plan et coururent à la rencontre de JÉSUS. Ils criaient: „Hosanna, béni sois celui qui vient au Nom du SEIGNEUR!“ Mais aussi de nos jours vous entendez bien cet appel tous les dimanches: „JÉSUS, arrive!“ Et alors? Le lit est en première place, dormir, rester allongé, est encore plus important. Jadis le SAUVEUR était entré dans Jérusalem avec la plus grande modestie assis sur un âne. De nos jours Il apparaît avec encore plus de modestie, si on pourrait dire ainsi: dans un morceau de pain et une gorgée de vin, lesquels sont évidemment après la Sainte Transsubstantiation Corps et Sang de JÉSUS-CHRIST. Peut-être cela n'attire pas beaucoup de gens à cause de cette modestie. Et comme aujourd'hui les gens ne sont souvent plus attentifs à l'appel: „JÉSUS arrive!“, on essaie de les attirer dans les églises par d'autres moyens: par des spectacles, une touche de modernisme, une musique inappropriée. On n'a pas besoin d'églises pour cela! Car ces spectacles qui sont proposés dans beaucoup d'églises, on peut les avoir partout où l'on propose du divertissement.

### Le quotidien doit bien se passer

Ces gens de Jérusalem saluèrent évidemment le SAUVEUR avec tant d'euphorie, puisqu'ils avaient entendu dire qu'Il avait donné du pain à une foule immense de gens et qu'Il avait ressuscité Lazare. Ils espéraient: „Qu'il serait très bien d'avoir un tel thau-

---

maturge. Maintenant on Lui lance des cris d'hosanna. Peut-être viendra-t-Il bientôt sur une haute monture, escorté de part et d'autre par des soldats pour chasser enfin les Romains d'Israël." N'en est-il pas de même de nos jours? Ne sommes-nous pas en euphorie, en joie, lorsque le cœur ou mieux dit l'âme ressent un jour de DIEU la grâce: „DIEU est là!”? DIEU donne ce sentiment parce qu'on en a besoin au début. Et puis on se rend compte: „Maintenant tout va bien, tout se passe à merveille et rapidement”, et on pense que DIEU fait maintenant une vie quotidienne sans soucis, en guérissant douleur, maladie et handicaps, et en offrant une vie heureuse. Mais il n'en est pas ainsi.

Et qu'est-ce qu'il arrive alors? Si malgré la prière et les efforts pour DIEU, on est soudain en difficulté, on souffre de maladie, des imprévues de toutes sortes surviennent, est-ce qu'alors l'amour pour DIEU cesse? C'est ce qui arriva autrefois aux juifs. Lorsqu'ils constatèrent que JÉSUS n'était pas un roi selon leurs idées, qui chasse les Romains, ils crièrent: „Il ne nous sert à rien, alors qu'on Le crucifie!” N'en avons-nous pas aussi parmi nous qui se plaignent: „Ceux qui ne veulent rien savoir de DIEU vont bien et nous pas, nous avons des difficultés. Voilà que je veux essayer une fois sans DIEU, alors j'irai bien moi aussi!” Savez-vous pourquoi ils vont bien sans DIEU parfois? Le bon DIEU doit bien aussi les satisfaire, car Il est juste. Il n'y a pas d'homme méchant qui n'a pas aussi quelque chose de bon. DIEU récompense de telles personnes ici sur terre. Mais pour le dire franchement, donc après la mort vous avez à juste titre le Ciel et les autres l'enfer. De plus, si on est uni à DIEU, on peut rester calme dans la plus grande douleur. On s'en aperçoit souvent lorsque quelqu'un meurt peut-être dans la famille, combien de proches alors sont complètement déprimés. Ils pleurent et pleurent et sont inconsolables, bien qu'auparavant ils n'avaient pas de temps pour cette personne et aucun rapport envers DIEU. Voilà qu'ils n'ont plus de soutien.

### **Parvenu à maturité par malheur**

Voilà que je vais vous lire une histoire qui a eu lieu en Mongolie. On reconnaît par-là que tout n'est pas malheur ou malchance qui en a l'air. Là-bas vivait jadis un vieux paysan qui élevait des chevaux. Il

---

avait un fils qui l'aidait au travail. Un matin son étalon le plus fougueux s'enfuit. Tout le village eut pitié: „Quel malheur!”, mais le vieil homme ne fit que dire: „Bonheur ou malheur? Qui sait, qui sait ...” – Quelques jours plus tard, l'étalon revint avec tout un troupeau de juments sauvages. Voilà que tout le village se réjouit. „Quel bonheur!” Le vieil homme dit une fois de plus: „Bonheur ou malheur? Qui sait, qui sait ...” – Le lendemain son fils essaya de dresser un des chevaux sauvages. Le cheval le jeta au sol et il se cassa la jambe. Au village la pitié redoubla: „Quel malheur! Quel malheur!” „Bonheur ou malheur? Qui sait, qui sait ...”, répondit encore le vieil homme. – Le jour d'après les soldats de l'empereur vinrent recruter les jeunes hommes du village. Cependant le fils du paysan avait une jambe cassée. Les soldats ne pouvaient pas se servir de lui et s'en allèrent. Au village on respirait de soulagement: „Quel bonheur pour le père!” Donc: Bonheur ou malheur? On ne peut jamais le savoir.

Prenez garde avant de dire: „Quel malheur!” Des grands Saints sont devenus saints grâce au malheur. Ignace de Loyola était un officier. Sa jambe fut touchée par un boulet et il dut aller à l'hôpital. Comme il était un bon vivant, il voulait naturellement des lectures que je ne recommanderais pas. Mais il n'y en avait pas, car l'hôpital était dirigé par des religieuses. Mais comme Ignace s'ennuyait énormément, il se mit pour finir à lire la Bible qu'on lui avait amenée comme lecture. Il la lut, se convertit et devint saint Ignace, fondateur de l'ordre des Jésuites. Nombreux sont ceux qui par malheur sont parvenus à maturité.

### **DIEU tient ce qu'Il promet**

DIEU ne comble pas tous nos souhaits, mais Il tient tout ce qu'Il nous a promis. Qu'est-ce qu'est le plus important: que DIEU comble ici sur terre tous nos souhaits, comme cela nous plaît, ou qu'Il soit notre sauveur de nos péchés, de la damnation éternelle? Au Baptême, DIEU nous promet, si nous Lui restons fidèles, de ne pas nous abandonner en temps difficiles, dans le malheur, la détresse et la tristesse, mais qu'Il sera toujours à nos côtés, que ce soit directement par Son action ou par Ses serviteurs. De plus vient la sainte Confirmation, qui nous

---